ART'S TIME

MAISON DE PRESSE DNMADE JO 2.8

REVUE D' "ART'S TIME".

PAR GUILLEMETTE COLLIN.
Le 15 Octobre 2026 à 11h14.

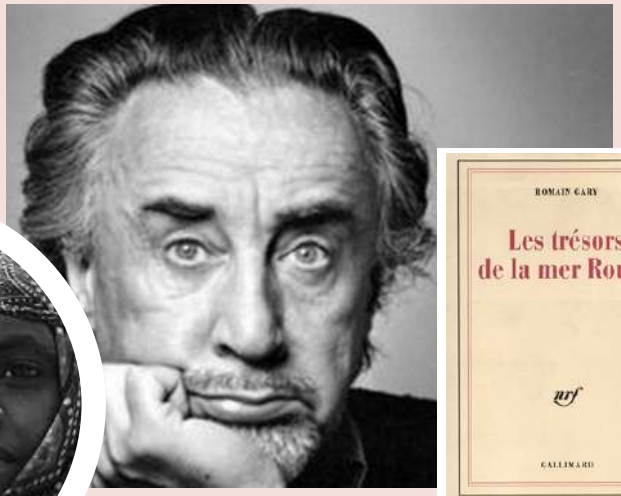
N° 4

À LA RECHERCHE DES MERVEILLES HUMAINES: LES TRÉSORS DE LA MER ROUGE

« LES TRÉSORS QUE J'AI RAMENÉS DE LÀ-BAS SONT IMMATÉRIELS… »
ROMAIN GARY

Présentation de l'œuvre

Publié chez Gallimard le 22 décembre 1971, ***Les Trésors de la mer Rouge*** est un récit de voyage issu d'un périple de Romain Gary entre **Djibouti** et le **Yémen**, autour de 1970. Avant de paraître en livre, **le texte prend la forme de reportages publiés dans France-Soir**. L'œuvre se situe ainsi **entre le témoignage, le récit d'aventure et la réflexion littéraire.**





Né Roman Kacew à Vilnius en **1914**, **Romain Gary est écrivain, diplomate** et **ancien aviateur des Forces françaises libres**. Son parcours le **conduit à travers plusieurs pays** et nourrit une œuvre attentive aux bouleversements de son époque et aux expériences humaines. Il reçoit le **prix Goncourt en 1956 pour Les Racines du ciel**, puis en **1975 sous le pseudonyme d'Émile Ajar pour La Vie devant soi.**

Les trésors qu'il rapporte ne sont pas des objets : ce sont des **instants** et des **rencontres** que l'écriture peut sauver de l'oubli.
Il les qualifie d'***« immatériels »*** et parle de ***« diamants éphémères »***, comme si chaque être rencontré révélait une **richesse rare**, **fragile et unique.**

Résumé

Dans ce récit, Gary **part à la rencontre** d'un monde qu'il connaît peu. Il traverse des **terres rudes**, marquées par la **chaleur**, la **pauvreté** et les traces de la **présence coloniale française**. Il **observe les êtres qu'il croise**, leurs conditions de vie et les blessures qu'ils portent.
Peu à peu, la quête du voyageur devient une **quête humaine**. Gary cherche des moments de beauté, de courage et de fraternité au milieu de situations parfois révoltantes.



Comment Romain Gary transforme-t-il un voyage dans des territoires marqués par la guerre et la pauvreté, en une quête des richesses humaines que la misère et la violence ne peuvent effacer ?

Le voyage comme découverte et apprentissage

Le voyage est d'abord une **expérience de décentrement** : Il ne se place pas seulement en **observateur de paysages** ; il cherche à **saisir les conditions de vie, les gestes et les histoires des personnes rencontrées.**

L'aventure devient ainsi une **façon d'apprendre**, mais aussi de **reconnaître les limites de son propre regard.**
Cette découverte ne se fait **pas dans un décor exotique idéalisé**. Le récit insiste sur la **rudesse des lieux** et sur la **difficulté du quotidien**. En donnant à voir ces réalités sans les adoucir, **Gary fait du voyage un témoignage** : il nous **invite à regarder** ce qui reste souvent **invisible depuis le confort de nos propres vies.**

L'écriture comme collection de trésors



Gary se représente comme un **collectionneur** à la recherche **de pierres précieuses**. Pourtant, les trésors de son voyage ne sont **pas des gemmes matérielles** : ce sont **des rencontres, des émotions et des éclats de vie**. L'image des **« diamants éphémères »** exprime bien cette idée : **les êtres rencontrés possèdent une richesse singulière, mais leurs histoires peuvent disparaître si personne ne les transmet.**
C'est **là** que l'écriture prend **tout son sens**. Elle permet à Gary de conserver ces moments et de les partager avec le lecteur. La littérature devient une forme de témoignage : elle ne répare pas les injustices, mais elle empêche certaines expériences de sombrer dans l'oubli. Le livre nous apprend ainsi à chercher la richesse humaine là où les apparences ne la montrent pas immédiatement.



La misère, la violence et la dignité humaine

Le **passage de la rencontre avec une prostituée** éthiopienne est l'un des plus marquants du récit. Le corps de la femme porte les noms tatoués de soldats : ***« Tout ce corps à soldats est couvert de signatures. »*** Cette image transforme **son corps en surface où les hommes ont laissé leur marque.** Elle révèle une **violence profondément déshumanisante.**
Ce passage m'a touchée parce que Gary ne regarde pas seulement la misère de cette femme : il **semble aussi percevoir ce qui demeure d'elle au-delà de ce que les autres lui ont fait subir.** Sa beauté et sa présence humaine ne font pas disparaître la violence ; elles la rendent **plus bouleversante.** On peut toutefois garder un regard critique sur la scène : la femme, qui parle peu, est surtout racontée à travers le regard du narrateur. Cette tension rend le passage puissant, mais aussi inconfortable.

Mon avis personnel

Depuis petite, **j'aime observer les autres et découvrir leur façon de vivre et de voir le monde**, aussi, à travers ma pratique artistique : la photographie et le dessin.
La découverte des œuvres de Romain Gary m'a donc passionnée. J'ai retrouvé chez lui cette **attention portée aux rencontres et à la richesse de chaque être humain**. Dans ***Les Trésors de la mer Rouge***, j'ai été particulièrement touchée par **sa capacité à percevoir** cette richesse au **cœur de la pauvreté et de la violence.**
Je recommande ce récit à celles et ceux qui aiment les **livres engagés** et qui trouvent la découverte de l'autre profondément passionnante.



« J'AI VU TOUTE L'HISTOIRE DE L'ARABIE DANS LES YEUX D'UNE PETITE FILLE, TOUT CE QUI DEMEURE VIVANT ET INDICIBLE, LÀ OÙ LA MORT ET LE TEMPS CROIENT AVOIR FAIT LEUR ŒUVRE D'OUBLI. »
ROMAIN GARY